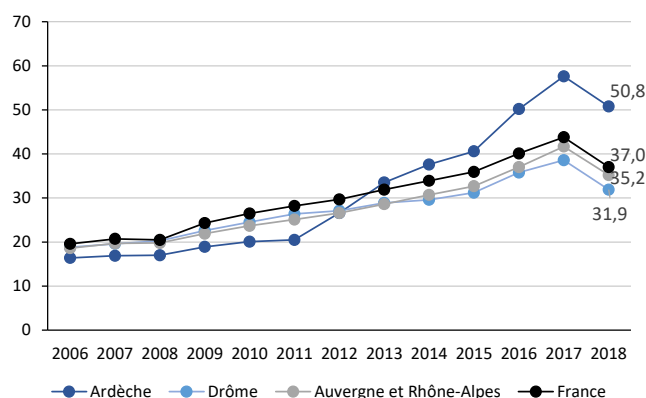


Taux de dépistage des infections de la syphilis chez les 15 ans et plus pour 1 000, 2006-2018



Sources : Santé Publique France (SNDS 2006-2018), Insee (2010-2019)

7. La couverture vaccinale Papillomavirus humain (HPV)

Une évolution positive du taux de couverture vaccinale HPV des jeunes filles est observé depuis 2015. En effet, en 2013, la controverse sur le lien supposé entre maladie auto-immune (MAI) et la vaccination anti-HPV, par la suite invalidé, avait entraîné une baisse de la couverture vaccinale HPV⁴⁹.

Malgré cette évolution positive, les taux de couverture vaccinale HPV En Ardèche et en Drôme restent relativement faibles, comme en région et en France⁵⁰.

⁴⁹ En France, la controverse sur le lien supposé entre maladie auto-immune (MAI) et la vaccination anti-HPV est née en 2013 à la suite de la survenue, dans les deux mois suivant la seconde injection de Gardasil®, d'une sclérose en plaque chez une adolescente. Les parents de cette jeune fille ont alors déposé une plainte contre le laboratoire fabricant, d'une part, et contre l'Agence nationale de la sécurité du médicament (ANSM), d'autre part, pour « violation d'une obligation manifeste de sécurité et méconnaissance des principes de précaution et [de] prévention ».

Suite aux conclusions en faveur d'un lien causal émises par la Commission régionale de conciliation et d'indemnisation des accidents médicaux (CRCI) d'Aquitaine saisie par les parents, une plainte collective a été également déposée pour dénoncer un lien de causalité entre les maladies auto-immunes dont les plaignantes étaient atteintes et les vaccins anti-HPV qu'elles avaient reçus. Cette affaire a été relayée par les médias nationaux pendant plusieurs semaines.

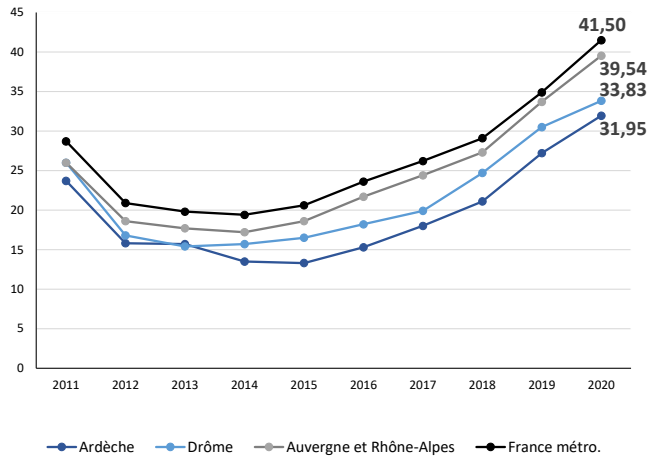
En novembre 2015, le Parquet du pôle de santé du Tribunal de grande instance de Paris a classé l'enquête sans suite, considérant qu'il n'y avait pas de lien de causalité direct entre le vaccin Gardasil® et les maladies auto-immunes que présentaient les plaignantes (source AFP). Cet avis s'est appuyé notamment sur les résultats de l'étude pharmaco-épidémiologique sur la sécurité d'utilisation de la vaccination anti-HPV réalisée par l'ANSM et l'Assurance maladie à partir de l'analyse des bases de données médico-administratives françaises (cf. *infra*).

Depuis les conclusions du Tribunal de grande Instance de Paris, il n'y a pas eu d'autres affaires médiatisées.

⁵⁰ Une étude anglaise publiée dans la revue scientifique *the Lancet* a démontré l'impact positif de la vaccination sur la lutte de la prévalence des cols du col de l'utérus : Au royaume uni, la fréquence des cancers du col de l'utérus a chuté de 87 % grâce à la vaccination anti-HPV, pays dans lequel le taux de couverture vaccination HPV est supérieur à 80 %. Milena Falcaro, Alejandra Castañón, Busani Ndlela, Marta Checchi, Kate Soldan, Jamie Lopez-Bernal, Lucy Elliss-Brookes, Peter Sasieni, The effects of the national HPV vaccination programme in England, UK, on cervical cancer and grade 3 cervical intraepithelial neoplasia incidence: a register-based observational study, *The Lancet*, 2021.

Le taux de couverture vaccinale HPV une dose à 15 ans des jeunes filles s'élève à 31,95 % en Ardèche et à 33,83 % en Drôme, (contre respectivement 39,54 % et 41,50 % en Auvergne-Rhône-Alpes et en France).

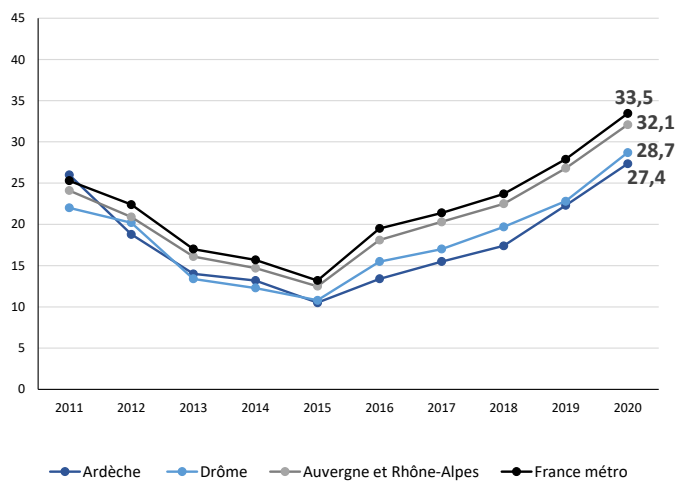
Évolution de la couverture vaccinale (%) HPV Femmes – 1 dose à 15ans, 2011-2020



Sources : Cnam (Sniiram DCIR - 2015-2020), Santé publique France (2011-2019)

En 2020, la couverture vaccinale HPV - schéma complet (2 doses) des jeunes filles à 16 ans s'élève dans le département de l'Ardèche à 27,4 % et dans la Drôme à 28,7 % (contre respectivement 32,1 % et 33,5 % en Auvergne-Rhône-Alpes et en France métropolitaine).

Évolution de la couverture vaccinale (%) HPV Femmes – schéma complet à 16 ans, 2011-2020



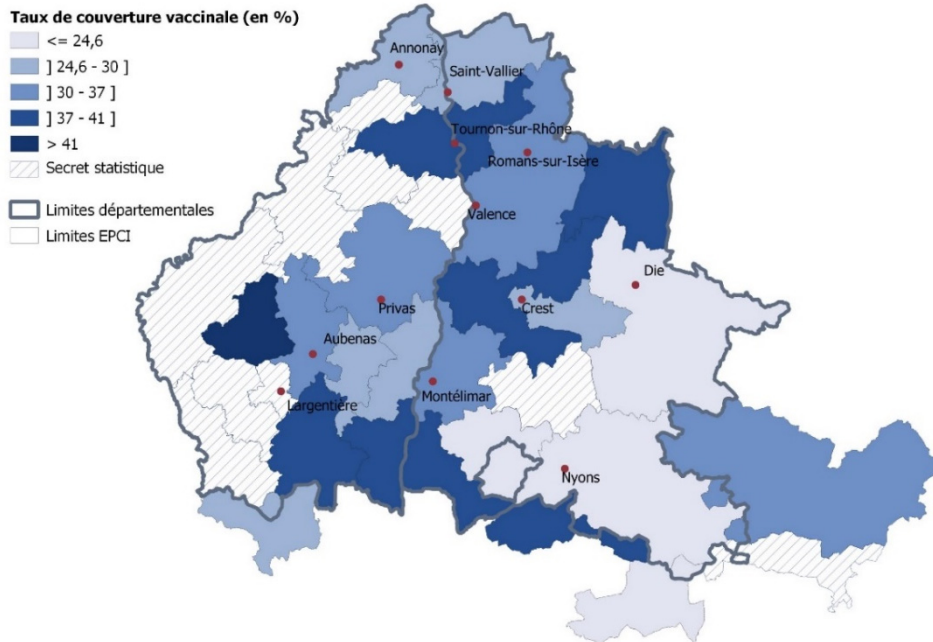
Sources : Cnam (Sniiram DCIR - 2015-2020), Santé publique France (2011-2019)

À l'échelle infra-départementale, les données de couverture vaccinale ne sont pas toutes diffusables pour des raisons de secret statistique (effectifs inférieurs à 10, en grisé sur la carte).

La majorité des EPCI d'Ardèche et de Drôme présentent des taux de couverture vaccinale inférieurs à la moyenne régionale et nationale. Plusieurs EPCI présentent toutefois des taux un peu supérieur où l'on peut supposer une meilleure sensibilisation des habitants et des

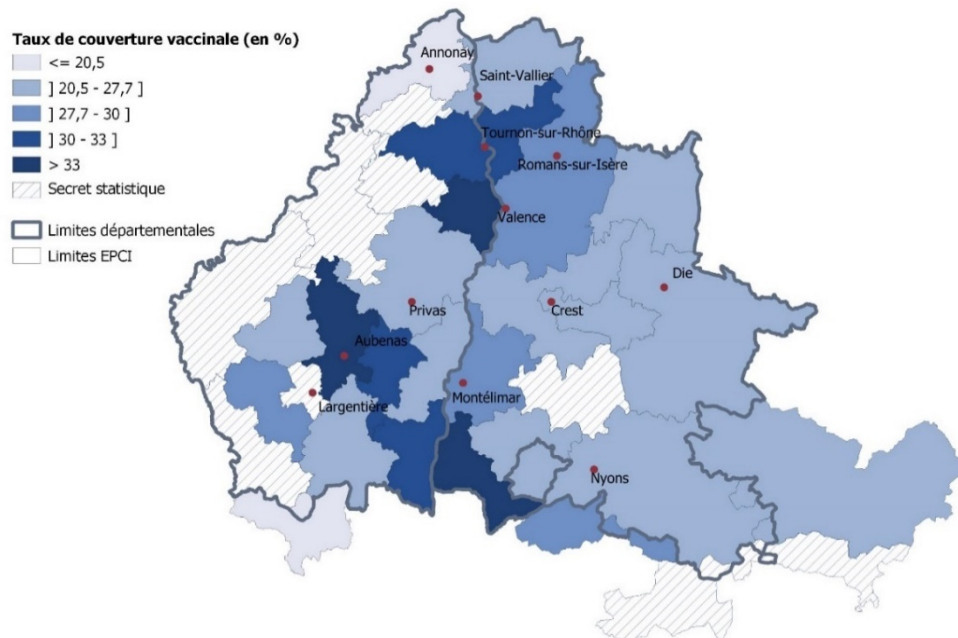
professionnels de santé à l'intérêt de la vaccination HPV : Drôme-Sud-Provence avec une couverture vaccinale des jeunes filles de 16 ans (schéma complet) de 35,3 % et Rhône-Crussol avec une couverture vaccinale des jeunes filles de 16 ans (schéma complet) de 36,5 %.

Couverture vaccinale (%) HPV Femmes – 1 dose à 15ans, 2020



Sources : Cnam (Sniiram DCIR - 2015-2020), Santé publique France (2011-2019)

Couverture vaccinale (%) HPV Femmes – schéma complet à 16 ans dose à 15ans, 2020



Sources : Cnam (Sniiram DCIR - 2015-2020), Santé publique France (2011-2019)

Fin 2019, la Haute Autorité de santé (HAS) a élargi sa recommandation de vaccination HPV aux jeunes garçons. Un an après, en 2020, la couverture vaccinale HPV des garçons reste faible.

En 2020, le taux de couverture vaccinale des garçons, une dose à 15 ans s'élève à 0,7 % en Ardèche et 0,5 % dans la Drôme. Le taux de couverture vaccinale -schéma complet à 16 ans- ne sont pas diffusables pour raison de secret statistique.

Couverture vaccinale HPV (%) hommes en 2020

	1 dose à 15 ans	Shéma complet à 16 ans
Ardèche	0,7	sstat
Drôme	0,5	sstat
Auvergne-Rhône-Alpes	0,9	0,4
France métropolitaine	0,9	0,4

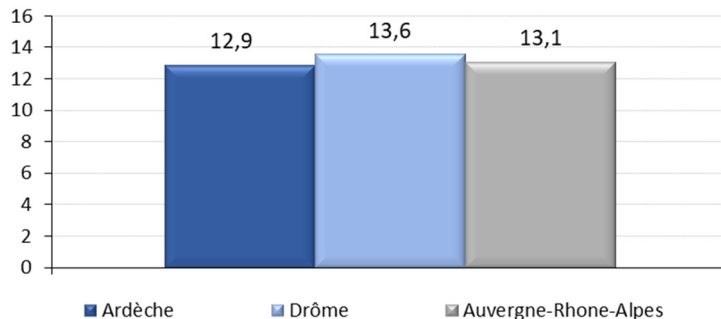
Sources : Cnam (Sniiram DCIR - 2015-2020), Santé publique France (2011-2019)

8. Les dépistages des cancers féminins

8.1. Dépistage des cancers du sein

En 2019, le taux de recours à la mammographie des femmes de tous âge s'élève à 12,1 % en Ardèche, un taux comparable au taux observé en Auvergne-Rhône-Alpes (13,1 %). Dans la Drôme, le taux de recours à la mammographie (13,6 %) est un peu supérieur au taux régional.

Taux (%) de recours aux mammographies femmes tous âge, 2019



Sources : Cnam (Sniiram DCIR - 2019), Cnam (Sniiram DCIR - 2015-2019)

Le programme de dépistage organisé du cancer du sein proposé gratuitement, tous les deux ans, aux femmes de 50 à 74 ans, consiste en un examen clinique et une mammographie. Les femmes sont invitées par courrier à réaliser gratuitement cet examen auprès d'un radiologue agréé (une deuxième lecture de la mammographie est effectuée systématiquement par un second radiologue pour vérifier les mammographies classées normales en première lecture).

En 2019, le taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein s'élève à 47,7 % en Ardèche, un taux un peu inférieur à la moyenne régionale (50,8 %). Dans la Drôme, le taux de participation est un peu supérieur, 52,7 % au taux régional.